

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

Grand café stratégique à Agen

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique de l'IHEDN

3

International : Le Prix Bayeux 2025 des correspondants de guerre (catégorie photo)

5

National : La Musique de l'air et de l'espace

6

Région : Dîner du cinquan- tenaire de l'Union ; Conférence sur l'Inde à Bordeaux ; Petit- déjeuner avec le préfet délégué pour la défense et la sécurité

8

Armement, industrie et économie : Le Salon des drones à Bordeaux et Mérignac

13

Livres et expositions

15

Directeur de la publication et coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero <http://ps://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



La réalité cyber dépasse la fiction *Un café stratégique bien corsé à Agen*

Le 22 octobre 2025, au campus Michel-Serres du département universitaire des sciences d'Agen (DUSA), antenne délocalisée de l'université de Bordeaux, s'est tenu un **Café stratégique** qui a constitué une première dans le département du Lot-et-Garonne.

Cette manifestation s'est pleinement inscrite dans les missions du *trinôme académique* élargies au secteur universitaire et a répondu à l'objectif d'acculturer les étudiants aux enjeux de défense et de sécurité nationale, conformément à la Revue stratégique nationale.

Ce café stratégique intitulé **Cyberattaques : quand la réalité dépasse la fiction**, a parfaitement contribué au renforcement du lien Armées-Nation et à la sensibilisation du milieu universitaire tout en faisant émerger une culture de la résilience.

Porté par le *trinôme académique* local, représenté par madame Françoise Marc, directrice du département universitaire scientifique d'Agen, le colonel Stanislas Richebé, chef de corps du 48^e RT et délégué militaire départemental et Éric Vidal, vice-président délégué pour le Lot-et-Garonne de l'association des auditeurs IHEDN en Aquitaine, ce café stratégique a accueilli **une centaine d'étudiants agenis qui ont assisté à une table ronde réunissant des intervenants très spécialisés dans le domaine cyber**.

suite page 8

↑ Dans la salle du campus Michel-Serres du DUSA. © DMD 47 / 48^e RT.

La lettre du président

L'art et la défense

Ce numéro du Bulletin n'est pas dédié à l'art mais celui-ci y tient une belle place. Dans le milieu de la défense, c'est au demeurant assez naturel.

L'art en effet y habite sous bien des formes. Il tient ainsi son rôle pour exalter, pour glorifier, pour illustrer, pour révéler, pour dénoncer, pour consoler ou pour interroger. Les artistes sont des chercheurs et c'est dans cet esprit qu'il faut les voir ou les entendre.

Dans la rubrique *International*, la photographie montre les conséquences tragiques de la guerre sur des êtres innocents. « *L'État est le plus froid des monstres froids* », écrivait Nietzsche dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, mais cela n'oblige aucunement les citoyens à l'être aussi.

La mort du petit Ziad rappelle celle de l'enfant dans *La Peste* d'Albert Camus. Comme lui, cet enfant devient un symbole de vulnérabilité et de souffrance au milieu de combats qui le dépassent. C'est une question éthique majeure qui interroge la justification des moyens par la fin. Pour témoigner de cela, le photographe a pris volontairement les mêmes risques que la population sous le feu.



↑ *Exercice interarmées* par Jacques Rohaut, peintre des Armées, de la Marine et de l'Air et de l'Espace. Les couleurs du camouflage des uniformes sortent de leur cadre, envahissent les visages, les personnages et le tableau tout entier, fondant les acteurs des différentes armées dans un effort conjoint.

© Jacques Rohaut, avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Dans la rubrique *National*, la musique montre son caractère universel : la partition musicale est un langage qui dépasse le besoin de parler la même langue. C'est une forme d'espéranto capable de toucher l'âme.

La musique célèbre et fait mémoire. Elle contribue à guérir les traumatismes de l'esprit qui trouve en elle un apaisement dans l'expression d'une émotion partagée.

Souvent, elle n'existe que par le collectif. Quand les musiciens jouent ensemble « *il se passe quelque chose* » entre eux ont-ils coutume de dire : une communication sur une ligne de crête à la fois émotionnelle et technique s'établit et les relie tous d'une manière invisible.

Ce partage finit par déborder de la scène vers les spectateurs qui s'y incluent dans le même sentiment.

La peinture est non seulement capable de traduire ce sentiment indicible mais aussi de le montrer. Dans le tableau ci-dessus, ceux qui ont la responsabilité de porter les armes, bien qu'issus d'armées différentes, se penchent ensemble sur la carte pour réfléchir à l'action à mener. Le peintre a rendu visible cette communication qui unit le groupe : les couleurs des différents camouflages effacent les personnages qui s'appliquent à construire la mission commune. La variété des teintes envahit et unifie tout l'ensemble. Et c'est de combat qu'il s'agit ; une éthique de responsabilité baigne la scène.

Les artistes ne nous donneront pas les clés pour comprendre le monde, comme les chercheurs ou les analystes. Mais leur ressenti finement développé désigne souvent une interrogation ou un point de vue qui méritent d'être pris en compte dans les réflexions posées.

A l'heure des désinformations de toutes sortes, **l'authenticité artistique contribue à l'éducation en encourageant le recul critique et en stimulant la réflexion.** Elle a ainsi encore pris de la valeur aujourd'hui.

Jean-François Morel

Parution de *L'Année de la Défense Nationale* Édition 2026

Dans un monde où les certitudes géopolitiques s'effritent sous le poids des conflits hybrides, des révolutions technologiques et des rivalités impérialistes, l'Institut des hautes études de défense nationale nous propose une boussole essentielle avec la 3^{ème} édition de *L'Année de la Défense Nationale* (ADN), intitulée « Incertitudes stratégiques ».

Si l'édition précédente analysait les ruptures, **ADN 2026 se concentre sur leurs conséquences**. Placé sous la direction du général de corps d'armée Hervé de Courrèges et préfacé par Nicolas Roche, secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale, cet ouvrage dresse un panorama dense et rigoureux des défis contemporains auxquels la France et l'Europe font face, tout en explorant les mutations stratégiques redéfinissant les contours de la défense et de la sécurité française : guerres de haute intensité, retour des empires, attaques hybrides, déstabilisation informationnelle, ainsi que les enjeux technologiques et environnementaux.

Nous entrons dans **une ère d'incertitudes stratégiques, marquée par la volatilité des rapports de force, la dégradation des normes internationales et la multiplication des crises systémiques**.



L'intelligence artificielle, le quantique, la guerre de l'information et le changement climatique forment un ensemble d'enjeux hybrides qui redéfinissent la notion même de puissance.

La conjonction de la guerre en Ukraine, des attaques du Hamas contre Israël, de la guerre régionale israélo-iranienne et des nouvelles orientations américaines en 2025 confirme **la nécessité pour la France et les Européens d'assurer leur défense et leur autonomie stratégique dans un environnement « brutal, instable et incertain »**. Le système de sécurité internationale est « fissuré » et risque de « s'écrouler », nous ramenant à un monde de force brute, non régulé.

Alors que la frontière entre paix et guerre s'efface progressivement, cet ouvrage divisé en quatre parties principales, **appelle la France à renforcer sa résilience et à mobiliser l'ensemble de la nation, tant civile que militaire, autour d'un esprit de défense renouvelé**.

ADN 2026, Incertitudes stratégiques se présente comme un outil de réflexion stratégique et civique, au service de la pédagogie de la défense. À la croisée des dimensions politique, militaire et technologique, il illustre la mutation du paradigme stratégique français : passer d'une posture d'observation à une culture d'anticipation.

Dans un monde où la guerre redevient possible et où la paix semble improbable, **la résilience nationale apparaît plus que jamais comme la clé de voûte de la puissance**. Ce livre constitue une invitation à repenser nos stratégies de défense face à un monde en perpétuelle évolution.

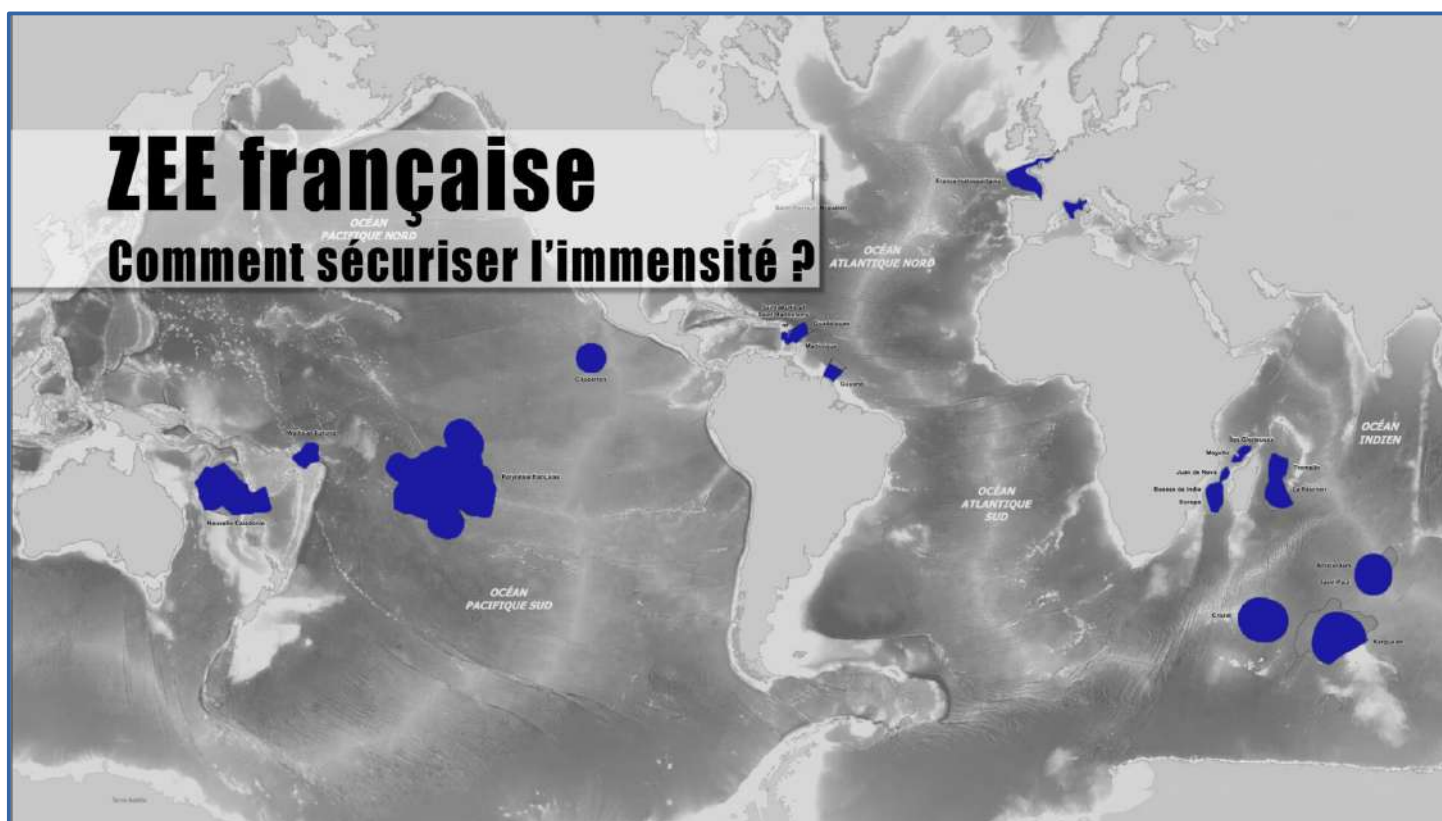
Pour ceux qui s'intéressent à la défense nationale et aux relations internationales, cet ouvrage s'avère être une lecture incontournable, fournissant des analyses approfondies et des perspectives éclairantes sur les incertitudes qui façonnent notre avenir stratégique.

Incertitudes stratégiques n'est pas seulement un recueil d'articles ; c'est **un appel à l'action pour renforcer l'esprit de défense, diffusé par l'IHEDN**. Il rappelle que face au « *dogme de la force qui prime le droit* », la France et l'Europe doivent se tenir « *casquées, en garde* », prêtes à défendre leurs valeurs.

Une lecture essentielle pour naviguer à travers les turbulences de 2026 et au-delà.

Carine Broustaut

En lien avec **2025 Année de la mer** et notre étude **2025-2026**



L'IHEDN indique que, selon le géographe Jean-Benoît Bouron de l'École normale supérieure de Lyon, « *une ZEE est un espace maritime ou océanique situé entre les eaux sous souveraineté (majoritairement constituées de la mer territoriale) et la haute mer, sur laquelle un État riverain (parfois plusieurs) dispose de l'exclusivité d'exploitation des ressources* ».

Or, avec 10 186 624 km², la France jouit du deuxième espace maritime du monde après celui des États-Unis.

Pour en décrire les enjeux, l'IHEDN a organisé un entretien croisé avec, d'une part, Virginie Saliou, docteure en science politique, capitaine de frégate de réserve et chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), spécialisée dans les enjeux de gouvernance maritime, de maritimisation du monde et de sécurisation des espaces maritimes, **et d'autre part, le vice-amiral d'escadre (en 2^e section) Jean Hausermann, chef de la majeure Enjeux et stratégies maritimes de la session nationale de l'IHEDN** et, notamment, ancien commandant supérieur des forces armées aux Antilles et commandant de la zone maritime.

Cet entretien est accessible ici :

ZEE française : comment sécuriser l'immensité ? - L'IHEDN : Institut des hautes études de défense nationale

INTERNATIONAL

Prix Bayeux Calvados Normandie des correspondants de guerre 2025

Cet événement annuel célèbre les reporters qui couvrent les zones de conflit dans le monde, dans leurs différentes catégories (photo, presse écrite, radio, télévision).

Voici ci-dessous, les 1^{er} Prix décernés le 16 octobre 2025 dans la catégorie *Photo*, avec l'aimable autorisation du Prix Bayeux pour la reproduction.



CATÉGORIE PHOTO JURY INTERNATIONAL PRIX NIKON

1^{er} Prix

Saher ALGHORRA

Zuma Press / The New York Times

Trapped in Gaza: Between Fire and Famine.

↑ L'enfant Ziad Mahmoud Ziad Saydam, veillé par sa mère à la morgue de l'hôpital de Deir al-Balah le 24 juin 2024, a été tué lors d'un raid israélien contre une maison du camp de Nuseirat, dans la bande de Gaza. © Saher Alghorra / Zuma Press

CATÉGORIE PHOTO PRIX DU PUBLIC PARRAINÉ PAR ISIGNY SAINTE-MÈRE & GROUPE NUTRISET

1^{er} Prix

Ali JADALLAH

Anadolu Agency

Attaques israéliennes sur Gaza.



↑ Une épaisse fumée noire et des flammes jaillissent soudainement au-dessus d'un bâtiment lors d'une attaque israélienne à Deir al-Balah, à Gaza, le 6 juin 2024, pétrifiant les Palestiniens de la rue.

© Ali Jadallah / Anadolu Agency

La participation aux grands moments qui rythment la vie de la Nation

Entretien avec le chef de musique Didier Descamps, chef de la Musique de l'air et de l'espace



Le 14 juillet 2025 sur la place des Quinconces à Bordeaux. © JFM

En quoi consiste votre fonction à la tête de la Musique des Forces aériennes ?

Je suis chargé de la direction artistique d'un orchestre militaire professionnel. À ce titre, je dois veiller à la bonne préparation de tous les personnels musiciens de la Musique des Forces Aériennes. Cette préparation se réalise tout d'abord dans un temps qui est dédié à la pratique instrumentale individuelle de chacun, avant que, réunis en séance de travail collectif, les œuvres travaillées prennent alors cohérence et forme et *in fine*, répondent aux critères d'excellence qui caractérisent les représentations de tout ambassadeur de l'Armée de l'air et de l'espace.

Ma fonction implique également la direction musicale lors des prises d'armes et cérémonies militaires. Il me faut par conséquent maîtriser le protocole destiné à honorer les plus hautes autorités de l'État, les élus de la République et bien entendu, les autorités militaires françaises et étrangères.

Enfin, le chef de musique est aussi commandant d'unité. À ce titre et comme tout commandant d'unité, il m'incombe de veiller au bon fonctionnement de celle-ci, qu'elle réponde aux exigences et critères réglementaires en vigueur, sous l'autorité du commandant de la Base aérienne 106 « *Capitaine Michel Croci* ».

En termes de carrière pour les musiciens que vous dirigez, quel est le sens de leur appartenance à votre formation musicale ?

Il n'existe pas « d'exception musicale » qui pourrait caractériser la considération de leur métier par les personnels musiciens.

Comme tout militaire spécialiste, ils sont à la fois bien conscients de leur appartenance à l'Armée de l'air et de l'espace, des enjeux qui sont les nôtres, et se réalisent au quotidien avec une réelle et profonde conscience professionnelle. Notre armée recrute des spécialistes et, dans le cas des musiciens, notre spécialité se distingue par le fait que les personnels sont déjà formés au plus haut niveau, dès leur affectation. Ils reçoivent ensuite la formation militaire initiale réglementaire.

Plus précisément, les musiciens de la Musique des Forces aériennes expriment un réel attachement à notre institution, à la mission de service qui est la nôtre, au bénéfice de toute la communauté des aviateurs.



© A.D. Descamps

Vous venez de diriger un concert à Saint-Jean d'Illac, avec l'Orchestre de la Royal Air Force, à l'occasion du 80^e anniversaire du retour des « Groupes Lourds » sur le sol français, comment avez-vous choisi les œuvres que vous avez interprétées ?

J'ai souhaité que soient présentées au public de Saint-Jean d'Illac, un répertoire de pièces caractéristiques de nos ensembles militaires (ce sont des orchestres à vents), qui mette à la fois en valeur le répertoire musical français, reflète le niveau technique de notre orchestre et rende hommage aux aviateurs des « Groupes Lourds », par le choix de pièces qui se rapportent à ce moment de notre Histoire.

Un petit parfum de *Battle* ?

Cette soirée exceptionnelle ne prenait en rien les atours d'un match, mais il nous fallait toutefois confirmer le très beau résultat du *Crunch* du 1^{er} octobre dernier, au Stade de Bègles entre les deux armées de l'air. Même en musique, il convient de ne jamais sous-estimer les Français sur leur terrain !



Vous allez bientôt rejoindre Villacoublay pour d'autres hautes responsabilités dans le domaine musical. En quoi consistera cette fonction ?

C'est effectivement pour moi une promotion. Elle m'honore infiniment et je mesure tout particulièrement la confiance qui m'est faite par le haut commandement de notre armée, en m'attribuant le commandement de cette formation prestigieuse, la plus importante de nos trois Armées [la « *Musique de l'Air et de l'Espace* », qui participe à des événements culturels et des cérémonies, en France et à l'étranger].

Je mesure non moins l'immense privilège qui est le mien de conduire demain ces 116 musiciens, tous titulaires d'un MASTER, décerné par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ou de Lyon. C'est une équipe, un orchestre exceptionnels qui constitue cette *Musique* de grand renom. De surcroît, nous aurons le plaisir de célébrer ses 90 ans en février prochain et tout au long de l'année 2026.

Si la fonction qui sera la mienne répond aux mêmes critères d'exigence artistique et de commandement qu'actuellement, sous l'autorité cette fois du commandant de la Base aérienne 107 « *Sous-Lieutenant Dorme* » de Villacoublay, il faut cependant souligner qu'elle implique également une dimension particulière puisque le chef de la *Musique de l'Air et de l'Espace* est aussi « pilote de métier », c'est à dire qu'il se doit d'apporter une expertise aiguisée sur le parcours spécifique du musicien dans l'Armée de l'air et de l'espace, auprès de notre Direction des Ressources humaines et, en lien avec laquelle, en définir chacune des étapes professionnelles.



La mission de la Musique de l'Air et de l'Espace se décline sous de multiples formes et autant d'ensembles musicaux.

Elle se présente sur l'ensemble de notre territoire national et participe aux grands moments qui rythment la vie de notre Nation, comme lors du 14 juillet, place de la Concorde à Paris.

Propos recueillis par Jean-François Morel

RÉGION

Grand Café stratégique à Agen (suite)

suite de la page 1



© DMD 47 / 48° RT

↑ De gauche à droite, Eric Vidal, vice-président délégué pour le Lot-et-Garonne de l'association des auditeurs IHEDN en Aquitaine, Françoise Marc, directrice du département universitaire scientifique d'Agen et le colonel Stanislas Richebé, chef de corps du 48^e Régiment de transmissions et délégué militaire départemental. © AA IHEDN AQUITAINE

Il a rappelé ensuite les réflexes d'hygiène numérique : mots de passe robustes, sauvegarde des données sur plusieurs supports différents, méfiance obligatoire vis-à-vis des réseaux wi-fi publics et donc non sécurisés, double authentification, mises à jour systématiques, etc.

Une attaque numérique fictive

Deux cadres, officier et sous-officier du tout récent (janvier 2025) Régiment cyber basé à Rennes, ont ensuite procédé à une attaque numérique fictive.

Il s'agissait d'illustrer la technique des intrusions et l'utilisation des données publiées sur les réseaux sociaux, mettant à mal la survie de l'entreprise attaquée en propageant de fausses nouvelles ou en exerçant des pressions sur un cadre de l'entreprise.

Enfin, Pierre Canciani, ingénieur cyber et réserviste à la délégation militaire départementale de Lot-et-Garonne, a commenté le déroulé et les conséquences d'une attaque réelle contre une entreprise néo-aquitaine du BTP, durant le week-end du 14 juillet 2023.

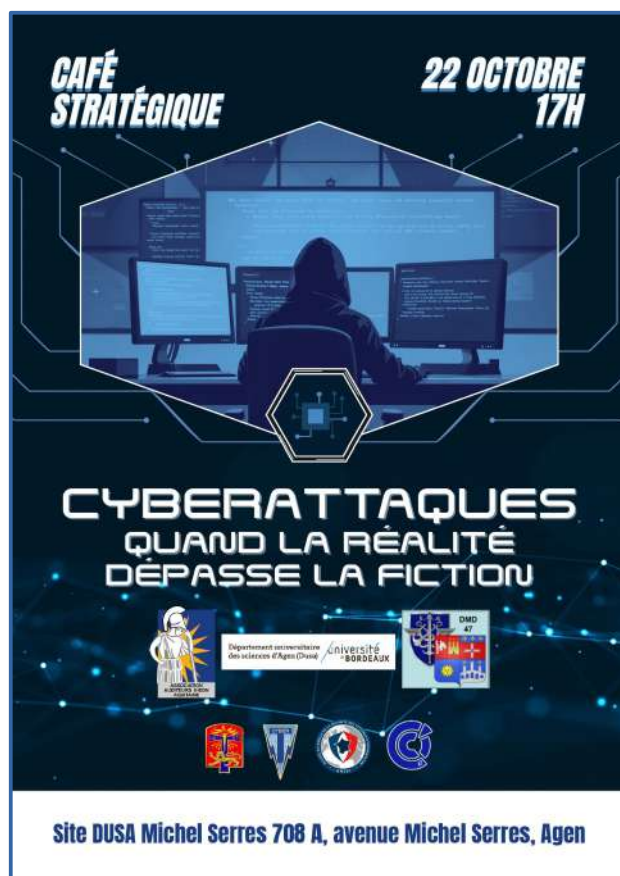
La société pourtant bien protégée, a été victime d'une faille de sécurité imputable à un sous-traitant de son prestataire informatique.

Cette table ronde animée par Sébastien Bouchereau a été clôturée par un café et un verre de l'amitié proposé aux étudiants, avec la promesse de réitérer prochainement ce type de manifestation.

Jean-Denis Laval, de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI), a rappelé les missions — prévenir, défendre, connaître — et ses publics prioritaires : opérateurs d'importance vitale et administrations.

Il a présenté la typologie des attaques qui mêlent lucrativité (rançongiciels), déstabilisation et espionnage.

Pascal Llopis, responsable des systèmes d'information des chambres de commerce et d'industrie de Nouvelle-Aquitaine, a présenté aux étudiants le concept d'empreinte numérique.



Le colonel Nathalie Papp, sous-chef cohésion nationale à l'état-major de zone, représentait le général de corps aérien Stéphane Groën, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest.

Eric Vidal, vice-président AA IHEDN AQUITAINE/Lot-et-Garonne

Célébration du cinquantenaire de l'UNION-IHEDN

Un dîner de gala à Bordeaux avec la présidente de l'Union

Plusieurs dizaines de membres de notre association se sont cordialement réunis le 3 octobre 2025 pour célébrer le 50^{ème} anniversaire de l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN, en présence de la préfète Catherine de La Robertie, présidente de l'Union.



© Pierre Hervé Dussel



↑ De gauche à droite, le général Stéphane Groën (Officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest), Jean-Marc Huart (recteur de la région académique Nouvelle-Aquitaine, recteur de l'académie de Bordeaux), Catherine de La Robertie (présidente de l'UNION-IHEDN), Jean-François Morel (président de notre association), le général Stéphane Canitrot (Adjoint engagement de la zone de défense et commandant de la zone Terre Sud-Ouest) et Vincent-Nicolas Delpech (directeur général du CHU de Bordeaux, membre de notre association et petit-fils du premier président à sa création).

Concilier les grands défis internes et globaux de l'Inde

Une conférence de Kamala Marius, organisée par notre association à l'université de Bordeaux

L'amphithéâtre Duguit était comble le 8 octobre pour écouter la conférence de Kamala Marius, professeure de géographie à l'université Bordeaux Montaigne. Elle est également chercheuse au LAM (*Les Afriques dans le monde*), possède la double nationalité indienne et française et réalise de nombreux voyages dans les diverses provinces indiennes.

L'Inde se caractérise par de nombreux États tous représentés dans les instances gouvernantes, ce qui conduit souvent à des majorités faibles et fragiles et des tensions entre eux.

La société est hiérarchisée par castes où les classes sociales les moins favorisées sont largement les plus nombreuses. On observe la présence de plusieurs religions avec la progression des musulmans notamment dans les provinces frontalières du Pakistan.

Ce géant démographique a des pieds d'argile. La moyenne d'âge est de 26 ans, mais l'Inde ne tire pas partie de la place qu'elle occupe en tant que pays le plus peuplé du monde.

L'Inde emploie une stratégie de multi-alignement pour contribuer à son rayonnement international.

Les relations de l'Inde avec la Chine et le Pakistan restent très tendues, avec des zones de conflits dans l'Himalaya et plus largement à la frontière sino-indienne, où les fleuves transfrontaliers restent au cœur des rivalités régionales du fait du problème de l'eau.

Norbert Laurençon



© JFM

Faire bloc et reprendre la main

*Un petit-déjeuner avec Nicolas Hesse
préfet délégué pour la défense et la sécurité
auprès du préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, préfet de la
zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, préfet de la Gironde*

« Ces fonctions sont finalement assez méconnues », annonce notre invité, « alors que leur exercice a profondément changé ».

Il faut travailler à plusieurs niveaux administratifs : au département l'opérationnalité, à la région le développement et l'aménagement, à la zone de défense et de sécurité la mission capacitaire.

Dans cette organisation, « *il s'agit de faire en sorte que les forces de sécurité intérieure fonctionnent* ».



© Patrick Giordan

Jusqu'à une période récente, **les mondes civil et militaire ont travaillé presque indépendamment, mais un rapprochement beaucoup plus étroit est devenu nécessaire**. D'une part, les attentats terroristes de 2015 les ont poussés à agir ensemble ; la mission militaire *Sentinelle* est venue appuyer la sécurité publique, par exemple. D'autre part, **des conflits extérieurs ont désormais des effets très concrets sur le territoire national**.

De ce fait, les ministères de l'Intérieur et des Armées doivent travailler ensemble pour défendre les bases, les industries, les opérateurs d'importance vitale. Ils multiplient déjà les exercices entre eux.

L'impact de l'extérieur sur l'intérieur, notamment les conflits au Proche et Moyen-Orient, sont **de nature à diviser notre population, ce qui génère un vrai sujet d'ordre public**.



Aux yeux de notre invité, **les enjeux sur le territoire national se caractérisent par « trois menaces de haute intensité »** :

- « *la délinquance* » (de la sécurité du quotidien au narcotrafic organisé) ;
- « *l'entrisme islamique* » (complots politiques, radicalisation, séparatisme) ;
- « *l'immigration illégale* ».

Il s'agit à la fois de « *contenir ces phénomènes, de les résoudre et de réinventer un modèle de nation qui fasse envie* ».

Pour cela, « **l'État ne peut plus travailler seul, il faut faire bloc** » : au sein même des diverses forces de sécurité intérieure, avec l'autorité judiciaire, avec les autres ministères (sécurité technologique, santé, douanes...), avec les collectivités locales et les opérateurs de réseaux (ENEDIS, SNCF, par exemple). De cette manière, « **l'État peut reprendre la main** ».

Il convient aussi de mettre l'accent sur la proximité pour être vu et identifié. *Sentinelle* a permis notamment de faire réapparaître les Armées aux yeux du public.

La technologie est aussi un levier pour la fonction publique (intelligence artificielle, drones...). Dans ce domaine, non seulement « *l'État a les moyens de prendre un coup d'avance* », mais c'est aussi pour lui source d'économies de temps et de budget.

Au total, Nicolas Hesse a montré les récentes évolutions des forces de sécurité intérieure, mais aussi les limites de leur action. **Le maintien de la cohésion de la société relève souvent d'autres moyens, entre autres d'associations comme la nôtre, dont c'est l'une des missions**.

Mais comment maintenir cette cohésion quand les différences sociales en France sont redevenues semblables à celles du XIX^e siècle, qu'un fossé se creuse entre les citoyens et l'élite politique, que des replis identitaires de toutes sortes prennent le pas sur le sentiment national ?

A notre niveau, nous avons un devoir d'exemple en tant qu'association, mais aussi de nous efforcer de **prendre en compte dans nos activités, surtout au profit de la jeunesse, ce souci d'unité nationale qui nous est cher**.

Sur notre agenda



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **3 novembre 2025** : Café stratégique avec le général Stéphane Groën, Officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et Commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace.

→ **7 novembre 2025** : Parcours mémoriel au profit d'élèves du 1^{er} degré à Langoiran (Gironde).



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **18-19-20 novembre et 27-28 novembre 2025** : Séminaire d'actualité stratégique, organisé à Bordeaux par notre association.

→ **19 novembre 2025** : Café stratégique pour les étudiants du Campus Landes à la Chambre de commerce et d'industrie de Mont-de-Marsan, avec le chef d'état-major de la zone de défense sur le thème *Environnement stratégique et nécessité de réserves militaires*.



TRINÔME ACADÉMIQUE



← **21 novembre 2025** : Forum des études annuel, organisé par l'UNION-IHEDN et l'association des auditeurs IHEDN de la Région lyonnaise, à Lyon.

→ **21 novembre 2025** : Conférence *Défense et Géopolitique* à Arros de Nay (Pyrénées-Atlantiques).



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **25 novembre 2025** : Café stratégique avec le capitaine de frégate Philippe Sierra, commandant de la Marine en Nouvelle-Aquitaine, sur *2025 Année de la Mer*, à Bordeaux.

→ **26 novembre 2025** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec Jessica Kuhn, consule générale des États-Unis pour le Sud-Ouest de la France.





→ **25-26 novembre 2025** : Colloque des trinômes académiques de Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux-Poitiers-Limoges), à Limoges.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **1^{er} décembre 2025** : Visite de groupe du laboratoire d'hématologie médico-légale, à Bordeaux.

→ **10 décembre 2025** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec le directeur général et président du directoire du Grand port maritime de Bordeaux.



← **11 décembre 2025** : Conférence sur *l'Europe de la défense* par l'eurodéputé et général Christophe Gomart, à Bordeaux.

→ **13 janvier 2026** : Café stratégique à Bordeaux avec le colonel Amaury Colcombet de la BA 709 de Cognac.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **14 janvier 2026** : Comité directeur du trinôme académique (recteur de l'académie de Bordeaux, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et président de notre association), à Bordeaux.

→ **19 janvier 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **21 janvier 2026** : Session de formation continue des enseignants et personnels d'établissements, à Vayres (Gironde).



→ **2 au 6 février 2026** : 159^e Cycle Jeunes de l'IHEDN, à Bordeaux, dont notre association est maître d'œuvre, à Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **10 février 2026** : Café stratégique avec le général Eric Le Bras, sous-directeur *systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle aéronautique* au sein de la Direction de la maintenance aéronautique.



TRINÔME ACADÉMIQUE

→ **23 février 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.

ARMEMENT, INDUSTRIE & ÉCONOMIE

UAV SHOW 2025

Le Salon des drones à Bordeaux et Mérignac



UAV signifie *Uncrewed Aerial Vehicle*. C'est désormais le foisonnement international de projets de toutes sortes pour ces systèmes qui deviennent indispensables dans beaucoup de domaines.

Le Salon UAV Show 2025 de Bordeaux et Mérignac a montré ce dynamisme en présentant de très beaux projets, le jour-même où l'Union européenne annonçait sa décision de mise en place d'un vaste système anti-drones intrus. En voici quelques exemples.

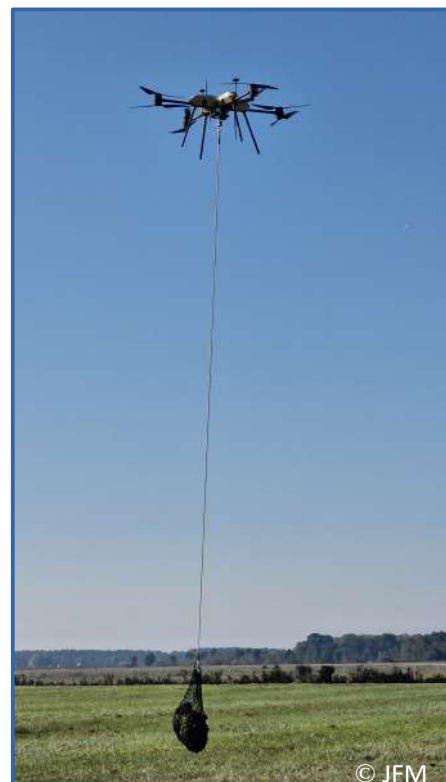
↑ La société Surveycopter a présenté le drone tactique CAPA-X, capable de mission supérieure à 10 heures à plus de 100 km, en emportant une charge d'une dizaine de kilos. Sa conception modulaire est adaptée à des missions militaires (renseignement, surveillance, logistique, communications, guerre électronique), mais aussi civiles comme la surveillance de frontières, secours d'urgence, inspection d'infrastructures, cartographie ou agriculture, par exemple.

→ Skydrone Robotics a fait voler le VERSATYL Heavy Lift, qui peut emporter une charge jusqu'à 30 kg, en sachant maîtriser le ballast dû au mouvement. Cette capacité trouve des applications dans des domaines civils et militaires, notamment en terrains difficiles d'accès.

La société annonce que ce drone sera équipé d'un système de navigation inertielle en coopération avec une grande société d'aéronautique.



← Si le 61^e régiment d'artillerie présentait son micro drone de 33 grammes qui a échappé rapidement à la vue pour pénétrer dans la cellule d'un aéronef, la lutte militaire anti-drones était aussi présente par ce petit drone « plastron », destiné à entraîner les équipes de protection.





← L'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) était présent avec le drone Fazer R Yamaha, de son centre de Toulouse.

Il s'agit de valider des approches avancées de navigation, guidage, pilotage, notamment de commande robuste et adaptative, basées sur une modélisation fine de l'hélicoptère.

Le but est de faire avancer la recherche sur la sécurité du vol et la reconfiguration du drone en cas d'aléas comme des pannes de capteurs, des blocages ou la présence de zones de turbulences.

L'ONERA indique que son envergure est de 3,6 m de long et 1 m de hauteur, avec un rotor de 3,15 m de diamètre. Doté d'un moteur 4 temps de 390 cm³, il est capable d'emporter 40 kg de charge utile, en volant environ 1 heure à 40 km/h sans réservoir additionnel.

→ ENEDIS est l'une des premières entreprises industrielles françaises à avoir utilisé des drones pour inspecter et surveiller les réseaux électriques.

Avec la société Skydrone, a été développé Avidrone, un drone équipé d'une plateforme porte-outils et d'une interface automatisée pour déposer des balises sur les lignes électriques de 20 000 volts sous tension.

Équipé d'une interface complète pour détecter les câbles, embarquer les balises et actionner leur système de fixation pour les accrocher sur les câbles, Avidrone intervient à l'aide d'un télépilotage jusqu'à 140 m de son point de départ.



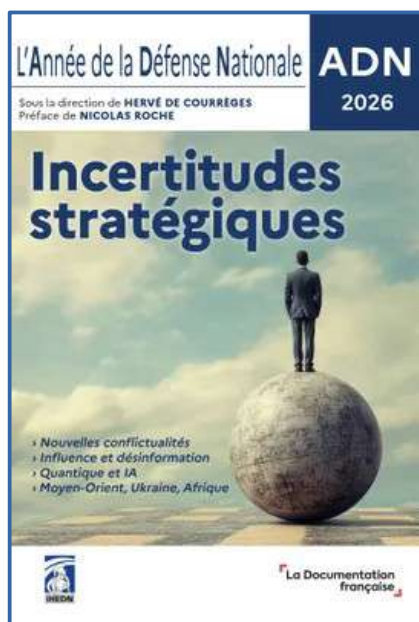
← Nous avons rencontré nos amis des Jeunes-IHEDN, naturellement attirés par le dynamisme de ce domaine, sur le stand de IMSAR et son drone NSP-3.

Cette société produit des systèmes d'imagerie radar en haute résolution, intégrables sur des drones de taille assez légère, en tout temps, jour et nuit, en environnement terrestre ou maritime.

Son système de *radar à synthèse d'ouverture* (*Synthetic Aperture Radar*) permet d'obtenir des images en deux dimensions et de réaliser aussi des reconstitutions tridimensionnelles comme des paysages.

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS

L'Année de la défense nationale 2026 ***Incertitudes stratégiques, Préface de Nicolas Roche*** **Hervé de Courrèges (dir.), éd. La Documentation française**



Cet automne, paraissent les ouvrages annuels d'analyse stratégique. Celui de l'IFRI, par exemple, est sous-titré *Entre puissances et impuissances* ; celui de l'IRIS *Un monde de plus en plus clivé ?*.

L'ADN 2026 de l'IHEDN ne fait pas exception aux interrogations des analystes et des chercheurs : l'incertitude stratégique ne tranquilliserait pas le lecteur, en équilibre instable.

Son originalité est d'être centré sur les questions de défense et de sécurité, en ligne avec la mission de l'Institut. Mais c'est aussi d'appuyer chaque contribution d'experts civils et militaires sur des documents de référence, qui permettent au lecteur un discernement propice à se former sa propre opinion.

C'est un document qui se révèle très utile pour notre réseau, ni bréviaire ni directive politique, mais une information puisée à nos sources pour stimuler la réflexion en association.

Sur cet ouvrage, lire l'article de Carine Broustaut page 3 de ce Bulletin.

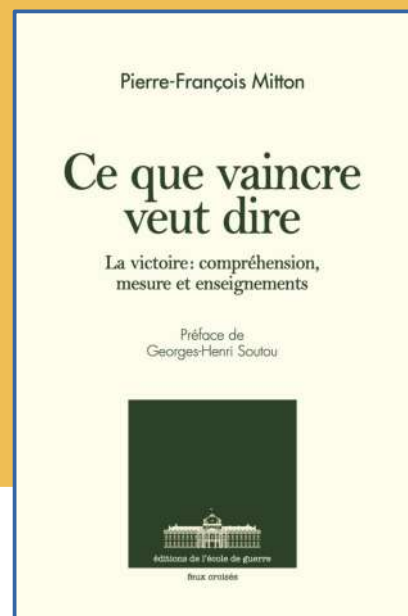
Ce que vaincre veut dire ***La victoire : compréhension, mesure et enseignements*** **Préface de Georges-Henri Soutou** **Pierre-François Mitton, éd. de l'école de guerre**

Pourquoi s'interroger sur la signification de la victoire ? Parce que « *l'absence de compréhension claire du concept de victoire obère la capacité des décideurs politiques à utiliser efficacement la force à des fins politiques, et complique le débat sociétal sur la guerre* », répond l'auteur, officier supérieur de l'Armée de terre.

L'ouvrage s'attache à comprendre ce qu'est la victoire, qui « *n'a pas été définie consensuellement* », et sa mesure. Il estime que la victoire est subjective car il s'agit d'abord d'une opinion : l'un des protagonistes reconnaît sa défaite (poursuivre la lutte est vain) ou l'autre revendique unilatéralement la victoire et en convainc son peuple. La victoire peut apparaître aussi comme une décision partagée entre eux.

L'auteur conclut que la victoire repose sur plusieurs critères : le contrôle de l'information (protéger l'évaluation de la victoire), la dissuasion militaire contre les ennemis, la réalité politique et sociétale du perdant et la légitimité interne (opinion publique du vainqueur) et externe (soutien international de sa victoire).

S'il n'existe pas de *victoire décisive*, comment éviter la guerre sans fin ? « *Pour vaincre demain, il faudra d'abord remporter la bataille de la perception* », mettre nos ambitions à hauteur de nos moyens et retrouver l'usage de la diplomatie de guerre, même avec des ennemis très radicalisés.



Jean-François Morel



S'engager par la plume 6

La parole à la jeunesse – Au-delà du champ de bataille, maîtriser son espace stratégique

Les Jeunes IHEDN

Sous le thème *Au-delà du champ de bataille : maîtriser son espace stratégique*, l'ouvrage se divise en trois chapitres : *Forger la puissance*, *Déployer la force* et *Maîtriser les conflits*.

Sans se vouloir exhaustif, il aborde les questions de puissance économique (capital financier et économie de guerre, yuan numérique) et maritime (câbles sous-marins).

La partie sur la force est la plus développée, abordant notamment la guerre à Gaza, la question de la masse et du coût, la prolifération nucléaire, mais aussi la guerre cognitive et le droit.

Comment anticiper les conflits ? L'ouvrage lève un voile sur les possibilités offertes par le renseignement en sources ouvertes (OSINT), qui sont décuplées à l'ère numérique, avec un exemple de géolocalisation de photographie publiée sur un réseau social. Il s'attache aussi à des questions éthiques, relatives à la responsabilité morale d'attaques par des machines et aux lacunes du droit international dans ce domaine.

Il en va de même de la *responsabilité de protéger*, face à des intérêts étatiques ou privés qui s'exercent souvent au détriment de populations vulnérables.

Au total, cette édition se révèle stimulante et à la hauteur des ambitions d'une association cousine, appréciée dans notre région.

Cet ouvrage est librement accessible ici :

https://www.jeunes-ihedn.org/wp-content/uploads/2025/08/SENGAGERPARLAPLUME_6.pdf

A l'intérieur

Police, gendarmerie, opérations spéciales...
Cinq saisons au cœur du plus secret des ministères
Mathieu Sapin, éd. Dargaud/Charivari

L'auteur, qui se définit comme un « *pacifiste dessinateur de BD, objecteur de conscience, qui plus est* », est invité par le ministère de l'Intérieur à suivre les activités de ses différents grands services.

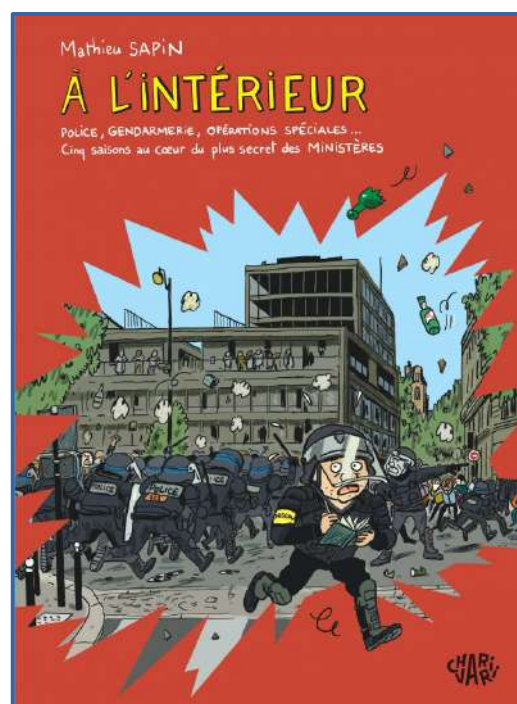
↓ Tout au long de l'ouvrage, il se demandera comment garder un regard extérieur sur l'Intérieur et ne pas se faire instrumentaliser par une institution accueillante, très organisée et rompue au polissage des « *éléments de langage* ».

C'est par l'humour du quotidien et l'autodérision du personnage candide qu'il revêt que Mathieu Sapin relate ses expériences, entre autres au sein d'une compagnie d'intervention, de la police judiciaire de Paris, du centre opérationnel départemental de la préfecture de Mayotte, de la police aux frontières à Calais ou du service de protection chargé de la visite du pape à Marseille.



Le dessinateur découvre ainsi le professionnalisme et l'attachement à la mission des agents du ministère, la dangerosité à laquelle ils sont confrontés, l'accomplissement des opérations en dépit de moyens qu'ils souhaiteraient souvent plus développés, de certaines contradictions au niveau politique ou de concurrences internes entre services.

Il en ressort une forme d'attrayante pédagogie sur la nature, les activités et les personnes qui, à tous niveaux, veillent sur notre sécurité. Malicieusement croqués de cette manière, beaucoup se reconnaîtront, place Beauvau à Paris ou ailleurs.



Jean-François Morel

Bulletin AA IHEDN AQUITAINE, novembre 2025